

**Symposium long**  
**PERSONNALISATION ET INDIVIDUALISATION DES PARCOURS DES**  
**ELEVES (2)**  
**L'ORGANISATION DU TRAVAIL SCOLAIRE ET LES PRATIQUES**  
**PEDAGOGIQUES AU CROISEMENT DE TEMPORALITES ET DE**  
**SPATIALITES DIVERSIFIEES.**

*Corinne Marlot\**

*Olivier Maulini\*\**

*Marie Toullec-Théry\*\*\**

*\* IUFM d'Auvergne-PAEDI*

*\*\* Université de Genève-LIFE*

*\*\*\* Université de Nantes-CREN*

**Présentation du symposium**

Depuis quelques années, dans les pays francophones, les injonctions institutionnelles ciblent particulièrement la difficulté scolaire. L'idée générale est de faire de l'Ecole, une Ecole pour tous afin que chacun y progresse. La demande émerge alors d'une organisation du travail et de pratiques pédagogiques permettant des parcours, construits dans l'école par des enseignants, aidés parfois de partenaires, avec et aux côtés du maître de la classe.

Jusque lors, l'aide aux élèves en grande difficulté relevait d'abord du cadre ordinaire de l'école, dans le temps scolaire, auprès des acteurs scolaires. De plus en plus, les prescriptions institutionnelles s'orientent vers une différenciation des heures de présence des élèves au sein des établissements. La question inédite et peu interrogée de l'articulation des temporalités et des spatialités (dans et hors la classe) émerge alors de manière cruciale tant du côté des professeurs que du côté des élèves. Des aides de natures différentes voient le jour à l'école, au collège et au lycée général et professionnel, en complément des enseignements destinés à tous, pour favoriser la réussite scolaire : aides personnalisées ou individualisées, soutien, études surveillées hors temps scolaire, stages de remise à niveau, accompagnement éducatif, etc.

Ces questions de temporalité et de spatialité peuvent augurer un changement de paradigme dans la modélisation des pratiques et de l'organisation du travail à l'école, notamment par une externalisation de l'aide et une diversification du travail enseignant.

Ce constat met au jour plusieurs questions : Ces dispositifs d'aide peuvent-ils concourir à la réussite de tous les élèves ou provoquent-ils une « exclusion de l'intérieur » (Bourdieu, 1993) ? Quelles sont les conséquences sur l'École et les professionnalités enseignantes de la diversification du travail de l'enseignant et de la perte de l'unité « classe » ? Quels défis l'externalisation de la prise en charge des difficultés pose-t-elle à l'organisation dominante du travail dans l'institution scolaire et ses établissements ? Plus précisément, à quelles modifications des « gestes d'enseignement », assiste-t-on dans les classes ? A quels aménagements spécifiques de l'environnement et des situations procède le professeur ? Quelles articulations existe-t-il ou pourrait-il exister entre les différents dispositifs d'aide ? En quoi le concept même d'« aide » peut-il conditionner les pratiques ? Quelles organisations alternatives du travail peut-on observer et quels sont leurs effets ? En quoi les décisions politiques pèsent-elles sur l'organisation du travail, et en quoi l'état de l'art dans ce domaine pèse-t-il en retour sur les options politiques ?

Ce symposium prolonge le précédent : *L'ORGANISATION DU TRAVAIL SCOLAIRE ET LES PRATIQUES PEDAGOGIQUES ENTRE DIFFERENCIATION INTERNE ET EXTERNE*

**Mots-clés :** échec scolaire, pédagogie différenciée, organisation du travail, métier d'enseignant.